

Restitution des données Afro-baromètre hier à Libreville

86% Gabonais jugent négative la qualité de leur adduction d'eau

SNN  
Libreville/Gabon

Cette deuxième enquête nationale concerne la gouvernance dans les domaines de l'adduction en eau, de l'assainissement et des routes. Ces résultats seront transmis aux autorités comme outils d'aide à l'amélioration des politiques en faveur des populations.

**DONNER** la voix au peuple afin qu'il puisse apprécier la gouvernance de son pays dans différents aspects (politique, éducation, santé, social, économie, etc), c'est là tout l'intérêt des enquêtes réalisées par les membres du réseau Afro-baromètre qui se sont une fois de plus retrouvés hier à Libreville dans la salle de réunion de African



Photo : SNN

Les investigateurs nationaux, Christian Wali Wali (g) et Bertrand Dimitri Ndombi Boundzanga présentant les résultats de leur enquête de terrain, hier à Libreville.

University of Management (AUM), non loin de la bibliothèque universitaire. Y prenaient part, plusieurs personnalités du monde universitaire, les responsables d'administrations centrales et des partenaires au développement.

De façon générale, il ressort de cette étude, réalisée du 02 au 14 novembre 2017, que les Gabonais sont largement critiques



Photo : SNN

Des universitaires ainsi que des responsables de diverses administrations publiques et privées ont pris part à cette restitution des données.

quant à la gouvernance de l'eau, notamment en ce qui concerne la desserte du précieux liquide. « 86% de Gabonais estiment que le gouvernement gère "plutôt mal" ou "très mal" la fourniture des services d'eau et d'assainissement », a expliqué l'investigateur national Christian Wali Wali.

Les personnes interrogées déplorent notamment l'absence de services de gestion et d'évacuation des eaux usées. Alors que le pays possède, dans l'ensemble, un système d'adduction en eau accessible aux maisons (76%), même si celui-ci est inégalement structuré selon les provinces. Mais son système d'assainissement serait lacunaire. Seulement 21% du territoire possèdent un

système d'évacuation des eaux usées accessibles aux maisons. Au sujet de la problématique des routes, les résultats de l'enquête indiquent que les Gabonais désapprouvent dans leur majorité la qualité de l'entretien des routes. « 82% de nationaux estiment que les autorités n'entretiennent pas les routes et les ponts ». De plus, démontrant que le tiers des routes du territoire national sont bonnes, les données afro-baromètre ont relevé qu'à contrario seulement 6% d'entre elles sont totalement impraticables. Rappelons que ces données seront mises à la disposition des autorités et serviront comme un important outil d'aide à l'amélioration des politiques au bénéfice des populations.

Education/Baccalauréat 2018

Le ministre Nkea Ndzigue dans les ateliers du lycée technique national Omar Bongo

Prissilia.M.MOUIFY  
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Etat en charge de l'Éducation nationale, Francis Nkea Ndzigue, a fait une descente hier au lycée technique national Omar Bongo (LTNOB), pour s'imprégner des conditions du déroulement du baccalauréat au sein de cet établissement. Il a ainsi fait le tour des ateliers du plus grand lycée technique du pays. De l'atelier électro technique

à celui de construction mécanique, en passant par l'autre de fabrication mécanique et du génie civil, le ministre d'Etat a pu constater l'état des machines utilisées par les candidats au bac de séries technologique et professionnelle. Avec ce constat troublant: la quasi-totalité du matériel mis à la disposition des candidats est vétuste, faute de maintenance. Seules quatre machines, soient deux fraiseuses et deux tours (des appareils qui servent à la fabrication des pièces indispensables dans l'industrie automobile),



Photo : Prissilia Moussavou Moufity

Le ministre d'Etat à l'Education constatant l'état d'une machine dans un des ateliers du lycée technique hier après-midi.

vieilles de plus de 40 ans sont mises à la disposition des candidats des 18 options du lycée tech-

nique. «La plupart des machines ont suffisamment vieilli et d'autres fonctionnent dans de bonnes conditions. Il faut reconnaître que ce sont des machines qu'on avait mises en place lors de la création de l'établissement», a souligné le ministre de l'Éducation nationale. En dehors de l'état de vétusté du matériel, il y a que certaines machines ne sont plus adaptées aux nouvelles technologies. Le membre du gouvernement a promis de les re-

nouveler dans les délais pour l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves. «Nous travaillons de sorte que les élèves du lycée technique apprennent dans des bonnes conditions. Pour cela, nous comptons renouveler ces machines le plus rapidement possible. Nous allons prendre des dispositions au niveau de l'Éducation nationale pour que d'ici la rentrée prochaine, tout rentre dans l'ordre », a promis Francis Nkea Ndzigue.

Santé sexuelle de la reproduction  
Les candidats au bac édifés

R.H.A  
Libreville/Gabon

«MANI la nga» la menace du VIH est bien là... Dans notre tranche d'âge de 15-24 ans, on note un niveau d'infection de 0,4% chez les garçons et 2,4% chez les go. Alors refusons l'ignorance et soyons conscients de tous ces «wé...là». Ce sont là quelques messages sur les affiches et prospectus remis aux candidats au baccalauréat depuis hier. Dans le cadre de la campagne de sensibilisation sur la santé sexuelle et de la reproduction des adolescents et des jeunes par des équipes du Comité de lutte contre le sida du ministère



Photo : R.H.A

Les équipes du Colusimen sillonnant les centres d'examen pour sensibiliser les candidats au baccalauréat.

de l'Éducation nationale (Colusimen), en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), des équipes sillonnent les différents centres du baccalauréat 2018 de la capitale. La coordonnatrice du Colusimen, Marie-Laure Eliwa et ses équipes se sont, pour la

circonstance, installés à l'entrée des centres d'examen pour échanger avec les candidats qui y entrent ou y sortent. «Là nous sommes dans les centres d'examen pour renforcer la sensibilisation, conscientiser les enfants sur les IST, les grossesses précoces et les violences. Pour leur dire qu'ils doivent faire

attention à ces maux. Ce pour qu'ils passent des vacances harmonieuses. Nous voulons qu'ils aient des comportements responsables», a-t-elle indiqué. Il faut préciser que ces entretiens laconiques et lapidaires se font entre deux épreuves, c'est-à-dire entre 11h et 14h. C'est aussi pour rappeler aux filles qu'elles ne doivent pas céder à "l'intimidation" et autres "promesses de carreaux" que peuvent leur faire certains examinateurs en pareille période. À noter que la campagne se poursuivra durant toute la période de cet examen. Elle s'inscrit dans le cadre des activités initiées par la tutelle et a déjà touché les établissements primaires et secondaires, avant l'examen du bac.



MA FIANCÉE!  
FÉLICITATIONS! MAIS... TU NE PENSES PAS QU'ELLE EST UN PEU TROP PETITE POUR TOI?  
MIEUX VAUT UNE PETITE COURAGEUSE QU'UNE GROSSE PARESSEUSE!